

# Et maintenant aux Fesses !

Et maintenant, aux Fesses !

Je veux que tu confesses,  
Muse, ces miens trésors  
Pour quels — et tu t'y fies —  
Je donnerais cent vies  
Et, riche, tous mes ors  
Avec un tas d'encors.

Mais avant la cantate  
Que mes âme et prostate  
Et mon sang en arrêt  
Vont dire à la louange  
De son cher Cul que l'ange,  
O déchu ! saluerait,  
Puis il l'adorerait,

Posons de lentes lèvres  
Sur les délices mièvres  
Du dessous des genoux,  
Souple papier de Chine,  
Fins tendons, ligne fine  
Des veines sans nul pouls  
Sensible, il est si doux !

Et maintenant, aux Fesses !  
Déesses de déesses,

Chair de chair, beau de beau.  
Seul beau qui nous pénètre  
Avec les seins, peut-être.  
D'émoi toujours nouveau,  
Pulpe dive, alme peau !

Elles sont presques ovales,  
Presque rondes. Opales,  
Ambres, roses (très peu)  
S'y fondent, s'y confondent  
En blanc mat que répondent  
Les noirs, roses par jeu,  
De la raie au milieu.

Déesses de déesses !  
Du repos en liesses,  
De la calme gaîté,  
De malines fossettes  
Ainsi que des risettes,  
Quelque perversité  
Dans que de majesté... !

Et quand l'heure est sonnée  
D'unir ma destinée  
A Son Destin fêté,  
Je puis aller sans crainte  
Et bien tenter l'étreinte  
Devers l'autre côté :  
Leur concours m'est prêté.

Je me dresse et je presse  
Et l'une et l'autre fesse  
Dans mes heureuses mains.  
Toute leur ardeur donne,  
Leur vigueur est la bonne  
Pour aider aux hymens  
Des soirs aux lendemains...

Ce sont les reins ensuite,  
Amples, nerveux qu'invite  
L'amour aux seuls élans  
Qu'il faille dans ce monde,  
C'est le dos gras et monde,  
Satin tiède, éclairs blancs.  
Ondulements troublants.

Et c'est enfin la nuque  
Qu'il faudrait être eunuque  
Pour n'avoir de frissons,  
La nuque damnatrice,  
Folle dominatrice  
Aux frissons polissons  
Que nous reconnaissons.

Ô nuque proxénète,  
Vaguement déshonnête  
Et chaste vaguement,  
Frissons, joli symbole  
Des voiles de l'Idole  
De ce temple charmant,

Frisons chers doublement !

Paul Verlaine (1844–1896)